

Fribourg-Gottéron sur le podium

Hockey sur glace » La Fédération internationale de hockey sur glace (IIHF) a publié ses statistiques hier. Il ressort que le CP Berne mène le bal, comme c'est le cas depuis 2002, en matière d'affluence sur la scène continentale. Le club de la capitale helvétique, même s'il n'a pas brillé sur la glace, a accueilli en moyenne 13 348 spectateurs dans son enceinte, la plus grande du pays. On trouve au deuxième rang le club suédois de Frölunda avec 8531 spectateurs de moyenne et au troisième... Fribourg-Gottéron et ses

8324 fidèles par match! Le club fribourgeois n'était que 35^e de ce classement lors du précédent pointage.

L'IIHF rappelle que le championnat suisse a été le moins affecté en Europe par rapport aux restrictions liées au Covid. Avec une affluence moyenne de 6139 personnes par match sur l'ensemble de la saison régulière 2021/22, la National League occupe d'ailleurs largement la tête du classement européen devant la SHL suédoise (4738). » PAM

«Seconde chance» pour Awang

Cyclisme » Après son opération à cœur ouvert, le Malaisien espère décrocher l'or olympique en 2024.

Le Malaisien Azizulhasni Awang, vice-champion olympique de keirin à Tokyo 2020, a exprimé dimanche dernier sa joie d'avoir une «seconde chance» dans la vie, après une opération à cœur ouvert subie en Australie le mois dernier. «Cette année, Allah m'a donné une seconde chance de pouvoir encore célé-

brer ce jour glorieux», a déclaré le sportif de 34 ans dans un tweet publié dimanche pendant les festivités de l'Aïd, qui marquent la fin du ramadan.

Le texte est accompagné d'une photo où l'on peut le voir allongé sur un lit d'hôpital et entouré d'appareils médicaux. Hier, il a publié une autre vidéo, également à l'hôpital où il a été opéré il y a un mois. Surnommé la «fusée de poche» en référence à sa petite taille, Awang s'était plaint de douleurs thora-

ciques en février. Dans le journal *The Star*, Ahmad Faedzal Ramli, directeur général de l'Institut national des sports, a évoqué un «risque d'arrêt cardiaque très élevé» chez le cycliste dont la maladie est «très rare». Toujours selon la presse nationale, Azizulhasni Awang ne participera pas aux Jeux du Commonwealth et aux Jeux asiatiques en 2022, mais a pour objectif de décrocher la première médaille d'or olympique de son pays à Paris 2024. » ATS

Benoît Alt a passé deux nuits en mer lors de sa première course au large – en Atlantique – en solitaire

Des hallucinations et des dauphins

« PATRICIA MORAND

Voile » «C'est fait. J'ai vécu mon baptême du feu.» Au bout du fil, la voix de Benoît Alt laisse deviner un mélange de soulagement et d'excitation. Le Fribourgeois de 24 ans a disputé sa première course au large en solitaire, la Pornichet – une épreuve de 300 milles nautiques/555,6 km – avec son bateau de 6 m 50 *Hader 716* qui doit l'emmener jusqu'à la Mini Transat 2023. Parti samedi matin à 11 h 30, il est rentré au port lundi soir peu après 21 h, franchissant la ligne d'arrivée après exactement deux jours, neuf heures et 34 minutes de navigation. Benoît Alt a terminé 44^e, sur 86 concurrents, du classement général et 12^e, sur 21, de la classe proto.



«Les nuits ont été fraîches. Il pleuvait de temps en temps»

Benoît Alt

«J'ai atteint mes objectifs», annonce le Fribourgeois, qui prenait part à sa première course en solo pour sa plus longue sortie en mer. «Je voulais terminer la course, éviter la casse – j'en ai eu une seule, la fermeture éclair de ma polaire – et ne pas avoir peur», rappelle-t-il. Et de raconter: «Samedi, nous étions sur l'eau dès 9 h. Il fallait se préparer, se diriger vers le départ et sortir les 86 bateaux du port.»

Un vent... partial

Après un premier tiers de course sans encombre, le Fribourgeois a reculé au classement. «Il y a eu des écarts de vent», regrette-t-il en puisant ses mots dans le jargon de la voile. «Huit groupes d'une dizaine de bateaux chacun se sont créés. Un mauvais choix tactique et vous reculez d'un groupe... Par exemple, les premiers à arriver aux Sables



Benoît Alt a vécu son baptême du feu seul à la barre sans véritable accroc. Charly Rappo

d'Olonne ont pu hisser leurs spis. Un peu plus tard, nous n'avons pas pu utiliser cette même voile, contraints de louer au près. Et nous avons perdu du temps... C'est démoralisant de ne pas avancer.»

Benoît Alt a passé deux nuits sur l'eau, seul sur sa coque de noix. «Les nuits ont été fraîches. Il pleuvait de temps en temps. En fait, je suis rarement rentré dans la cabine (exiguë, ndlr) pour dormir. Je restais sous la petite casquette (un abri, ndlr), sur le pont. Je pouvais réagir plus rapidement en cas de nécessité.» En tout, le Fribourgeois a calculé avoir dormi 1 h 30 par nuit. «Je l'ai fait par tranches de cinq ou dix minutes», révèle-t-il. «Par contre, j'ai eu des hallucinations durant la nuit. J'entendais constamment le programme de RTL2 alors que je n'avais pas de radio sur le bateau... J'entendais aussi mon réveil – celui que j'ai dans mon studio – sonner et je me levais pour l'éteindre...» Le jeune navigateur a aussi vécu des moments moins stressants: «J'ai vu beaucoup de dauphins, le satellite d'Elon Musk et une étoile filante. Je me suis permis de faire un vœu.»

Deux kilos perdus

Victime d'une intoxication alimentaire lors de sa première course, en double, sur l'Atlantique l'été dernier, le Fribourgeois avait changé son fusil d'épaule en matière d'alimentation. «Les produits lyophilisés ne m'avaient pas convenu. Je me suis donc préparé des pâtes en sachets que je n'avais plus qu'à réchauffer. J'ai aussi mangé des biscuits ou des bananes. Je n'ai

jamais eu la sensation d'avoir faim, mais j'ai quand même perdu deux kilos. Je ne vois pas où...»

Arrivé à 2 h du matin dans la nuit de lundi à mardi dans son studio du pôle d'entraînement de La Turballe, Benoît Alt a dormi quelques heures. «Après être resté concentré durant toute la course, les émotions sont vite retombées quand je suis revenu à terre. J'avais aussi besoin de récupérer.» Il est retourné à Pornichet hier après-midi pour la remise des prix, avant de convoquer son bateau jusqu'à La Trinité-sur-Mer, d'où partira la Mini en Mai, course en solo de 500 milles nautiques du 7 au 14 mai. «Ce sera plus dur et plus long», présume le Fribourgeois, qui a tout de même souffert de manquer de vitesse lors de la Pornichet. «Mais je relativise. Ce n'était pas un objectif.»

Des étapes à venir

Les critères requis pour prendre le départ de la Mini Transat sont de cumuler 1500 milles en course – il en est à un peu plus de 1100 milles – et d'effectuer 1000 milles en solitaire entre la Bretagne et l'Irlande sans s'arrêter. «Je prévois de le faire en juin. On peut choisir la période et on a droit à autant de tentatives que nécessaire», rappelle Benoît Alt, qui a prévu de vivre une sorte de répétition générale à la Mini Transat à l'occasion d'un aller-retour entre les Sables d'Olonne et les Açores (3600 milles en solitaire) cet été. «Ce sera ma plus grosse expérience de course au large. Je vis à fond mon aventure dans laquelle j'ai mis toutes mes économies et ma vie», conclut-il. »

FRANCE PORNICHE SELECT 6.50

